



Photo : SRISE

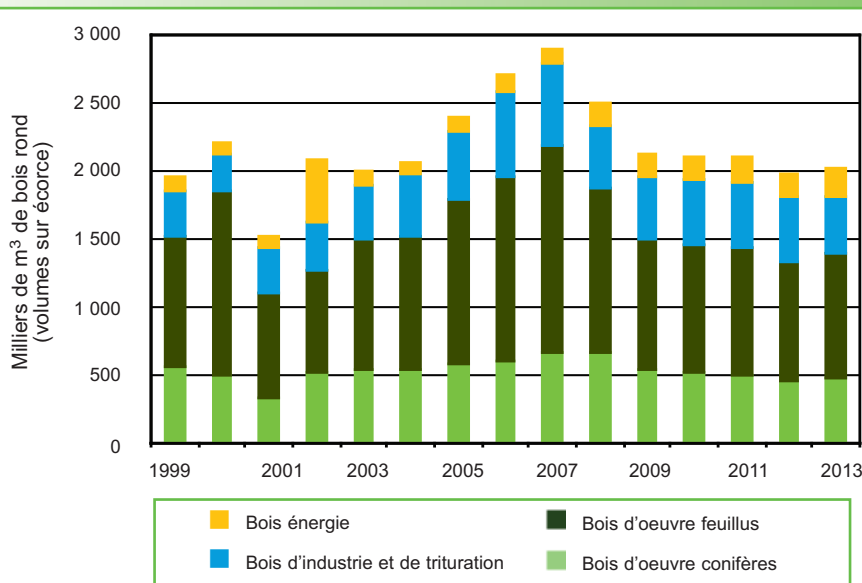
Reprise insuffisante de l'exploitation forestière

Tirée par la demande toujours croissante en bois énergie, la récolte franc-comtoise de bois augmente légèrement en 2013 après plusieurs années de baisse. Les volumes sciés par les établissements régionaux sont également orientés à la hausse mais restent à un bas niveau. Les scieries peinent à s'approvisionner en bois brut et sont concurrencées par les marchés à l'export. Sans hausse significative de la mobilisation de bois en forêt, cet excès de demande créé des tensions sur les prix

En 2013, la récolte régionale de bois s'est élevée à 2 081 milliers de mètres cube, en hausse de 2% par rapport à l'année précédente malgré des conditions d'exploitation forestière rendues difficiles en Franche-Comté par un hiver et un printemps particulièrement froid et humide qui ont rendu délicat l'accès des engins dans la forêt. Cette évolution est identique à celle observée au niveau national.

Avec 5,8% de la récolte métropolitaine, la Franche-Comté se place en sixième position des régions françaises, loin derrière l'Aquitaine (19%) et la Lorraine (11%), mais proche des régions voisines Rhône-Alpes (7%), Bourgogne (6,8%) et Auvergne (6,7%). Ces chiffres ne prennent en compte que les volumes récoltés par les exploitants professionnels, hors affouage et autoconsommation.

La récolte de bois en Franche-Comté se stabilise autour des 2 000 milliers de m³



Source : Agreste, enquêtes annuelles de branche «Exploitation forestière»

Flambée de la récolte de bois énergie

Avec 206 milliers de m³ récoltés, la récolte de bois énergie progresse fortement (+15%). A l'exception de l'année 2002 qui avait été marquée par l'évacuation des derniers chablis de la tempête de 1999, ce niveau de récolte de bois énergie n'avait jamais été atteint. Le bois destiné à la production d'énergie représente désormais 10% de la récolte régionale, alors que cette part n'était que de 4% en 2007. Depuis cette date, le bois énergie monte en puissance en lien avec l'augmentation du prix du pétrole et le développement des énergies renouvelables.

Cette tendance devrait se poursuivre durablement car le projet de construction d'une usine de cogénération à Novillars dans le Doubs, qui produira électricité et chaleur, a obtenu son autorisation préfectorale en début d'année 2015. Les

travaux devraient débuter prochainement avec un montant d'investissement estimé à 65 millions d'euros. La mise en service est prévue courant 2016 avec à la clé la création de 25 emplois directs. La consommation annuelle prévisionnelle de bois est de 150 000 tonnes.

Une récolte principalement utilisée en bois d'œuvre

Le bois d'œuvre, utilisé pour le sciage, le déroulage, le tranchage, représente 70% de la récolte régionale. Le volume de la récolte de résineux représente près du double de celle des feuillus. Cette récolte de bois pour un usage noble augmente de 6% sur un an. La progression est équivalente quelles que soient les essences. Au niveau national, les volumes ne progressent que de 2% avec une opposition entre la récolte de résineux qui augmente et celle de feuillus qui est à la baisse.

Avertissement

Les quantités de bois de chauffage récoltées par des personnes physiques pour leur autoconsommation (y compris l'affouage), ainsi que celles échangées hors des circuits officiels, ne sont pas comptabilisées. L'enquête ne prend en effet en compte que les volumes récoltés par les exploitants professionnels. Les résultats de l'enquête concernant la récolte en bois énergie ne représentent donc qu'une partie du prélèvement en forêt.

Dernière utilisation de la récolte, les bois d'industrie utilisés notamment pour la fabrication de pâtes à papier ou de panneaux en particulier représentent 20% du volume total. En 2013, le volume récolté pour ces usages est en baisse de 17% par rapport à l'année précédente. Ce repli s'explique en partie par la fermeture de la papeterie STRACEL de Strasbourg au début de l'année 2013 vers laquelle une partie de la récolte régionale était écoulée.

Légère progression de la récolte franc-comtoise en 2013

Volume récolté en milliers de m ³ de bois rond	Franche-Comté			France	
	2013	Evolution 2013/2012	Part dans le total en 2013	2013	Evolution 2013/2012
Feuillus	478	+ 5%	23%	4 862	- 2%
<i>dont chêne</i>	205	+ 4%	10%	2 129	- 1%
<i>dont hêtre</i>	188	+ 6%	9%	1 086	- 2%
Conifères	984	+ 6%	47%	13 673	+ 3%
<i>dont sapin et épicéa</i>	919	+ 5%	44%	6 512	+ 3%
Total bois d'œuvre	1 462	+ 6%	70%	18 535	+ 2%
<i>dont gestion durable</i>	713	+ 16%	34%	9 912	+ 1%
<i>dont exports</i>	134	nd	6%	1 292	nd
Feuillus	137	- 2%	7%	3 888	- 10%
Conifères	245	- 23%	12%	5 760	- 10%
Total bois de trituration	382	- 17%	18%	9 648	- 10%
<i>dont gestion durable</i>	191	- 9%	9%	5 634	- 8%
<i>dont exports</i>	38	nd	2%	923	nd
Autres bois d'industrie	31	+ 82%	1%	755	+ 19%
Bois énergie	206	+ 15%	10%	6 915	+ 23%
Total exploitation forestière	2 081	+ 2%	100%	35 853	+ 2%
<i>dont gestion durable</i>	954	+7%	46%	18 581	+ 1%
<i>dont exports</i>	205	nd	10%	2 465	nd

Source : Agreste, enquêtes annuelles de branche Exploitation forestière 2012 et 2013 nd : non disponible

Reprise des sciages de feuillus

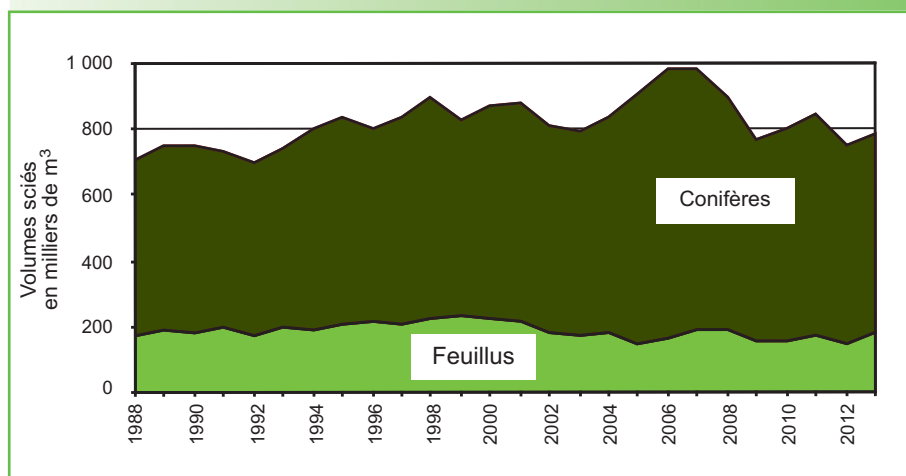
En 2013, la production régionale de sciage, bois sous rails et merrains s'élève à 823 milliers de mètres cube, en hausse de 5% par rapport à l'année précédente. Au niveau national, cette production est en baisse de 1%. Avec environ 10% des volumes sciés, la Franche-Comté est la troisième région française derrière l'Aquitaine (16,4%) et Rhône-Alpes (13,3%), mais devant l'Auvergne (9,3%) et l'Alsace (8,6 %).

Cette augmentation des volumes de sciage dans la région survient après une année 2012 au cours de laquelle les volumes sciés étaient les plus faibles des vingt dernières années. Ainsi, la production de sciage est actuellement au niveau de celle du début des années 90.

Les sciages de feuillus progressent de près de 30% sur une année, tirés par le hêtre en progression de 20 000 m³ avec 66 milliers de m³ sciés. Depuis une douzaine d'années, les volumes de sciages de feuillus sont en recul, en raison du repli de l'industrie du meuble massif.

Pour le résineux, le volume des sciages est en baisse de 1%. Ils représentent néanmoins les trois quarts de l'activité des scieries alors que la forêt franc-comtoise est composée pour seulement 30% de sa surface par des résineux. Cette baisse s'explique par la morosité conjoncturelle du secteur du bâtiment, mais également à plus long terme par une tension au niveau des prélèvements sur la ressource en conifère. En effet, les effets de la tempête de 1999 se font ressentir par une absence de production sur les parcelles détruites. La production de sciages de douglas se démarque : le volume scié est multiplié par près de trois, mais reste limité avec 7 000 m³.

Baisse des volumes sciés en Franche-Comté ces dix dernières années



Source : Agreste, enquêtes annuelles de branche Sciage, Rabotage et Imprégnation du bois

L'année 2013 est aussi marquée par une forte demande en bois brut sans augmentation significative de la mobilisation de bois en forêt. Cet excès de demande par rapport à l'offre disponible a entraîné une hausse des prix. Cette demande en matière première est entretenue par des exports de grumes, en particulier de feuillus.

Focus sur les exports de bois

Outre l'Aquitaine, les bois exportés sont récoltés principalement dans cinq régions, toutes situées dans le Nord-est de la France (Lorraine, Champagne-Ardenne, Bourgogne, Franche-Comté et Picardie). Dans ces régions, les volumes de bois exportés représentent 13% de la récolte. Au niveau national, le taux d'exportation du bois récolté par les exploitants forestiers n'est que de 7%. Ce constat met en évidence une pression par l'export accrue sur cette zone géographique qui peut s'expliquer par la relative proximité de grands ports maritimes et la présence d'unité de trituration dans les pays voisins.

Si pour les deux principales régions exportatrices, la Lorraine et la Champagne-Ardenne, les deux tiers du volume exporté sont composés de bois de trituration, le bois récolté en Franche-Comté et exporté est constitué à 65% de grumes, essentiellement des feuillus. Au total, en 2013, 205 milliers de m³ de bois récoltés dans la région ont été vendus à l'exportation dont 133,5 milliers de m³ de grumes. Ainsi, 9% des grumes comtoises partent à l'étranger contre 7% en France.

Hausse de 27% du volume de sciages de feuillus

Volume de bois scié en milliers de m ³	Franche-Comté			France	
	2013	Evolution 2013/2012	Répartition en 2013	2013	Evolution 2013/2012
Sciages de feuillus	182	+ 27%	22%	1 305	+ 5%
<i>dont chêne</i>	83	+ 15%	10%	582	+ 4%
<i>dont hêtre</i>	66	+ 43%	8%	366	+ 16%
Sciages de conifères	601	- 1%	73%	6 544	- 3%
<i>dont sapin et épicéa</i>	586	- 3%	71%	3 626	- 3%
Total sciages	783	+ 4%	95%	7 849	- 2%
<i>dont gestion durable</i>	156	+ 22%	19%	3 063	+ 6%
Bois sous rails, merrains	40	+ 36%	5%	229	+ 24%
Total sciages, bois sous rail et merrains	823	+ 5%	100%	8 078	- 1%
<i>dont gestion durable</i>	164	+ 14%	20%	3 141	+ 5%
Produits connexes (en tonnes)	644	- 19%	100%	7 750	- 9%
<i>dont produits destinés à la trituration</i>	355	- 19%	45%	3 187	- 8%
<i>dont autres utilisations</i>	288	- 18%	55%	4 563	- 10%

Source : Agreste, enquêtes annuelles de branche Sciage, Rabotage et Imprégnation du bois 2012 et 2013

Cette situation fragilise donc l'industrie régionale de transformation du bois.

Les bois bruts sont exportés à destination d'une vingtaine de pays à travers le monde. Ils progressent de 1% en volume entre 2012 et 2013. Avec 85% des volumes de bois brut exportés, la communauté européenne est la principale destination des bois régionaux. Notamment, les volumes à destination de l'Italie représentent 60% des exportations pour un montant de près de 9 millions d'euros. Les ventes vers ce pays sont relativement stables. Les ventes vers l'Allemagne ont été divisées par 4 en deux ans. En 2013, le commerce de bois vers ce pays ne représente plus que 10% des exports contre 30% en 2011. Les ventes vers la Belgique qui représentent 3% des exports sont également en baisse. Pour les autres destinations européennes, les volumes exportés sont proches ou inférieurs au millier de m³ et ne repré-

sentent au total que 2,5% des exports. Enfin, seules 1 000 tonnes de bois brut sont exportées en Chine, soit moins de 1% des exports.

Des échanges déséquilibrés avec la Suisse

La Suisse, frontalière avec la Franche-Comté est, avec 14% des volumes exportés, le second client de la région. En deux ans, les volumes de bois brut à destination de ce pays ont été divisés par deux, passant de 44 000 à 22 000 tonnes. Par contre, la quasi-totalité des imports de bois provient de Suisse. Après un record du volume importé de près de 120 milliers de tonnes en 2011 suite à la fermeture d'une des plus grandes scieries helvétiques dans le canton des Grisons, les volumes de bois bruts importés ont tendance à se réduire avec une baisse de 12,5% entre 2011 et 2013. Cette tendance devrait se poursuivre suite à la décision de la Banque Nationale

Suisse le 15 janvier dernier d'abandonner l'arrimage du franc suisse à l'euro, ce qui a provoqué la montée du franc suisse de 20% par rapport à l'euro. Cette envolée du franc suisse va entraîner durablement un renchérissement du prix du bois brut acheté par les scieurs francs-comtois à leurs voisins helvétiques. A l'inverse, ce renforcement de la devise suisse pourrait augmenter la tension sur la ressource franc-comtoise. ■

Définitions

Bois d'œuvre : Grume ou bille de bois destiné au sciage ou au tranchage

Bois d'industrie : Bois destiné à l'industrie de la pâte à papier, trituration (panneaux d'aggloméré) et les poteaux

Bois énergie : Tous les bois utilisés comme énergie

Eco-certification : Label environnemental certifiant que le bois provient de forêts gérées durablement

Chablis : Arbre déraciné ou cassé accidentellement par des causes naturelles (vent, foudre, neige)

Différentes sources pour appréhender les échanges de bois avec l'étranger

L'interprofession des scieries a attiré l'attention des pouvoirs publics sur les difficultés d'approvisionnement en bois d'œuvre et notamment sur la hausse des exports de grumes. Pour intégrer cette préoccupation récente, le Service Statistique et Prospective (SSP) du ministère de l'agriculture a adapté le questionnaire 2013 de l'enquête annuelle auprès des exploitants forestiers afin d'évaluer les volumes de bois récoltés sur le territoire national et exporté. La part de la récolte déclarée exportée par les exploitants forestiers francs-comtois est de 7,5% de leur achat de bois sur pied ce qui représente près de 160 milliers de m³. Ce volume exporté est composé à près de 80% par des grumes et à 14% par du bois de trituration. Une partie du bois franc-comtois peut également être exporté par des négociants ou des courtiers, ce qui ne peut être observé par l'enquête du SSP auprès des exploitants forestiers.

Les données régionales d'imports et d'exports sont également enregistrées par les services des douanes dans la région de localisation de l'entreprise exportatrice et non au lieu de production. Pour la Franche-Comté, les exports de bois brut représentent 15 millions d'euros en 2013, pour 11,5 millions d'euros d'imports.

Pour certaines destinations, des certificats sanitaires sont exigés sur le bois brut avant export. Cette mesure est très partielle car une partie seulement des pays exigent ces certificats. Néanmoins, ces certificats donnent une tendance d'évolution des échanges. En 2013, des certificats à l'export ont été délivrés pour 10 000 tonnes de bois brut. Cette valeur a augmenté de 70% en 2014, le pays de destination majoritaire étant la Chine.

Service Régional de l'Information Statistique et Economique

191, rue de Belfort
25043 BESANÇON Cedex

Tél : 03 81 47 75 50

Agreste : la statistique agricole

DRAAF Franche-Comté

Directeur : Jean-Luc LINARD

Directeur de la publication : F. VIPREY

Rédaction F. VIPREY - F. MAIRE

Composition : M.C. PETIT-MAIRE

Dépôt légal : à parution

ISSN : 0246-1803

Prix France : 4,50 €

Mél : srise.draaf-franche-comte@agriculture.gouv.fr

Site internet : <http://draaf.franche-comte.agriculture.gouv.fr/>